

Sœur Thérèse-Françoise

née Apolline Skrzypczak
à Dusseldorf (Allemagne) le 25 janvier 1915
décédée à Chimay
le mardi 30 octobre 2007 à 14h

D'origine polonaise, Appoline SKRZYPCAK voit le jour à Dusseldorf en Allemagne , le 25 janvier 1915 en même temps que son jumeau Antoine. Ils sont les 3^{ème} et 4^{ème} enfants d'une famille très unie et profondément chrétienne.

Appoline a environ cinq ans quand ses parents viennent s'établir à Condé, en France dans le département du Nord – Pas de Calais. Elle devient française et entend le rester. Pourtant, c'est bien en Belgique qu'elle passera la plus grande partie de sa vie, consacrée au Seigneur dans notre famille religieuse.

Comment a-t-elle connu les Filles de Marie ?

Stanislawa, sa maman, venait souvent à Bonsecours y prier Notre-Dame, lui offrir un cierge ou y acheter l'un ou l'autre souvenir. Ses filles l'accompagnaient. A l'offranderie du sanctuaire, une Fille de Marie y était continuellement occupée. Pendant une quinzaine d'années elle a eu le temps de faire connaissance, d'apprécier ces religieuses ...et la grâce du Seigneur a fait le reste,
Le 19 août 1936, elle suit le même chemin que sa sœur Constance entrée à Pesche un an plus tôt. Elle est admise au noviciat le 18 mars 1937, elle émet ses premiers vœux le 19 mars 1938.

Dès sa première formation religieuse terminée, nous la retrouvons directement au service de ses consoeurs. Après un séjour de deux ans à La Louvière Bouvy, c'est à Bonsecours qu'elle émet sa profession perpétuelle le 19 mars 1941.

C'est après 19 séjours variant de une à 6 années dans différentes maisons de la Congrégation qu'elle rentre définitivement à Pesche le 25 janvier 1990.

Thérèse-Françoise, la valise à la main, c'était en quelque sorte un service "dépannage", elle allait là où on avait besoin d'aide supplémentaire pour parer à l'une ou l'autre nécessité urgente.

Humble, effacée, discrète, elle passait sans bruit mais efficace, veillant à beaucoup de petites choses auxquelles d'autres ne pensaient pas, avec le souci constant de faire plaisir et de rendre service.

Sa vie spirituelle ? On en connaît peu de choses, là aussi elle se montrait réservée et discrète. en réunion de groupe, elle partageait quelque peu ses expériences et ses difficultés.

On peut être certaine d'une chose, elle aimait beaucoup la Vierge Marie, elle avait grandi aux pieds de Notre-Dame de Bonsecours et avait choisi d'être Fille de Marie ! Dans sa chambre, uniquement quelques représentations de N.Dame. et son chapelet à portée de la main...

Il y a une dizaine de jours, nous étions loin de nous douter que sœur Thérèse-Françoise irait fêter la Toussaint avec tous les Saints du Ciel, elle trottinait encore dans les longs couloirs de notre maison, son petit panier à provisions à la main. Le mercredi 24 octobre, après la visite du médecin, elle est entrée en clinique et c'est le mardi 30 que le Seigneur est venu la chercher pour la conduire dans son Royaume.

Merci Thérèse-Françoise pour tous les services que tu as rendus dans la discrétion, pour ton témoignage humble et simple.

Du haut du Ciel où tu reposes actuellement, veille sur ta famille, sur ceux que tu as aimés, sur ta Congrégation.